



ANAÏS MARION

PORTFOLIO



Ma pratique, basée sur la recherche, s'organise en grands ensembles et s'ancre dans des enquêtes au long cours. Mes investigations allient méthodologie scientifique et mise en scène de l'absurde. Ma réflexion sur l'écriture de l'Histoire donne une importance particulière au geste, archivé, qui se laisse la possibilité d'évoluer avec le temps et qui tente de rendre sensible des récits confisqués. J'engage ainsi une relation personnelle avec la mémoire collective en procédant par collecte, itinérance, inventaire et narration. Mes déplacements se reflètent dans des accrochages en constellations, sortes d'essais visuels dans lesquels le spectateur peut projeter ses propres connexions. Mes pièces, protéiformes, mélangent écriture, photographie, performance, vidéo et protocoles en séries. Elles proposent un dialogue entre mes expériences et des techniques de reproductions, empreintes subjectives qui viennent dérégler les mécanismes du savoir historique.

BAGHDADBAHN (UNE LIGNE DANS LE DÉSERT)

installation composée de plusieurs éléments, photographies et vidéos, dimensions variables
vue d'installation Prix d'art Robert Schuman, Cercle Cité, Luxembourg
2019



En août 2018, j'ai suivi les traces de la Baghdadbahn, chemin de fer construit par l'Allemagne à partir de 1890 pour connecter Berlin à la capitale irakienne. Héritier de l'impérialisme économique du XIX^e, ce train aurait été imaginé pour rappatrier des pièces archéologiques grandioses depuis la Mésopotamie jusqu'aux vitrines du Pergamon Museum. En faisant ce chemin à l'inverse, l'installation mélange images et récits issus de mon voyage et évoque écriture de l'histoire et invention de l'écriture.



BAGHDADBAHN (UNE LIGNE DANS LE DÉSERT I)

structure acier et bois, écran 7 pouces, vidéo HD, 25 minutes, 2018
Entre Mardin et Nusaybin, travelling sur les rails aujourd'hui militarisés qui constituent la frontière entre la Turquie et la Syrie.

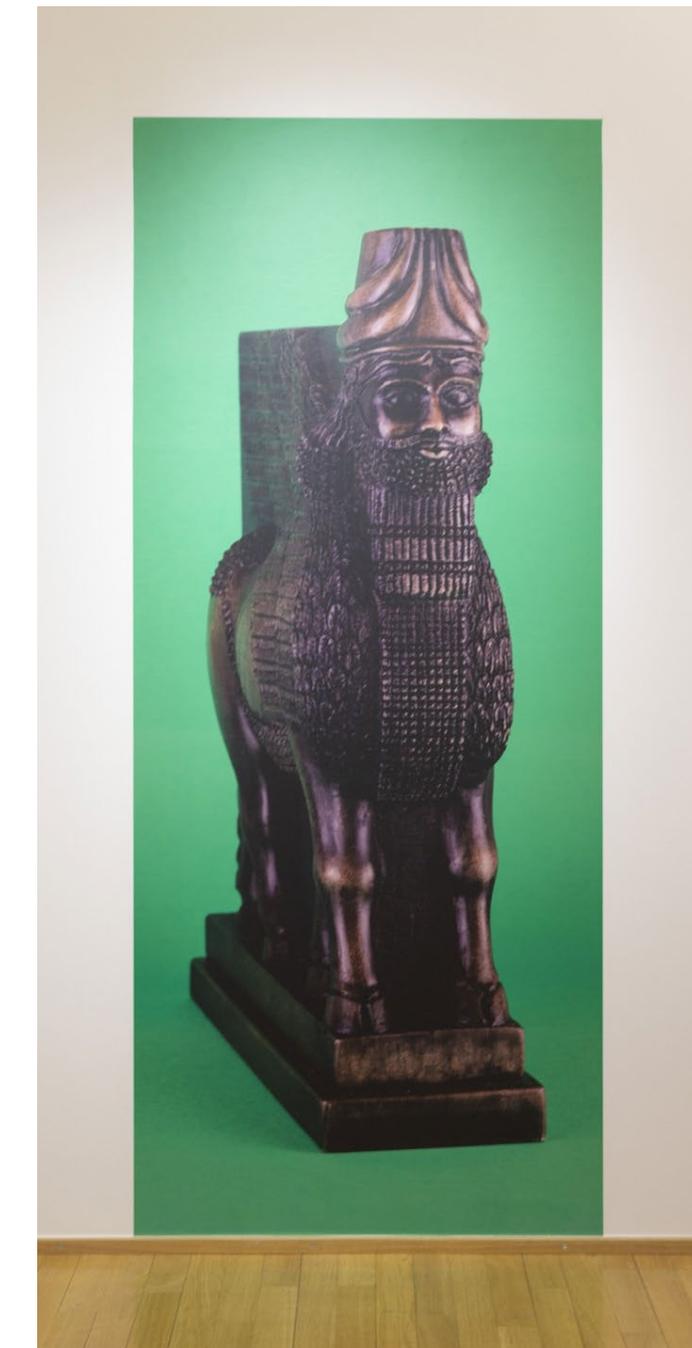
BAGHDADBAHN (UNE LIGNE DANS LE DÉSERT)

installation composée de plusieurs éléments, photographies et vidéos,
dimensions variables, 2019



BAGHDADBAHN (MIRAGE)

installation, impression numérique sur plexiglas transparent
70 x 100 cm, morceau de rail, 2019



BAGHDADBAHN (LE GARDIEN)

taureau ailé androcéphale de Ninive
(serre-livre trouvé au British museum)

tirage papier peint, 90 x 220 cm, 2019

BAGHDADBAHN (UNE LIGNE DANS LE DÉSERT II)

Guide bleu Moyen Orient, édition de 1964
tirage jet d'encre, 50 x 50 cm, 2019

BAGHDADBAHN (UNE LIGNE DANS LE DÉSERT)

11 cailloux de ballast récupérés dans les 11 gares du parcours, jusqu'à la gare de Bagdad, absente
11 tirages 30 x 40 cm, 2019



km 0
Berlin
Anhalter Bahnhof
52°49'76"N - 13°37'66"E



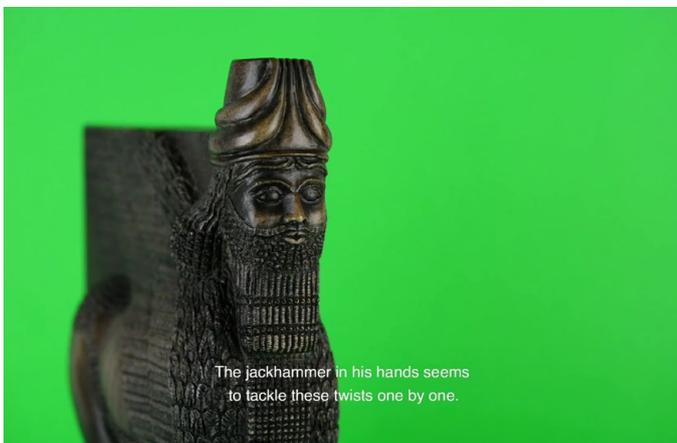
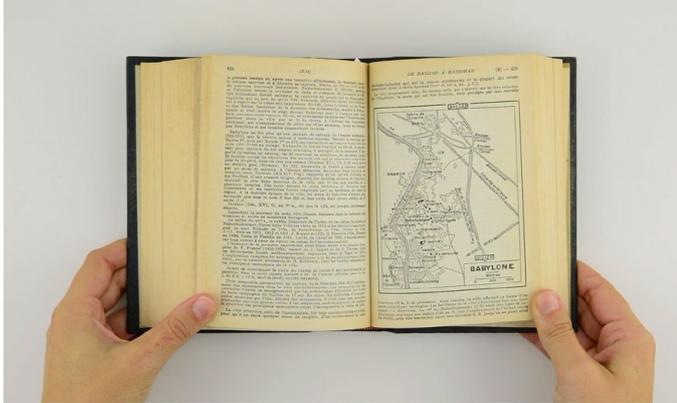
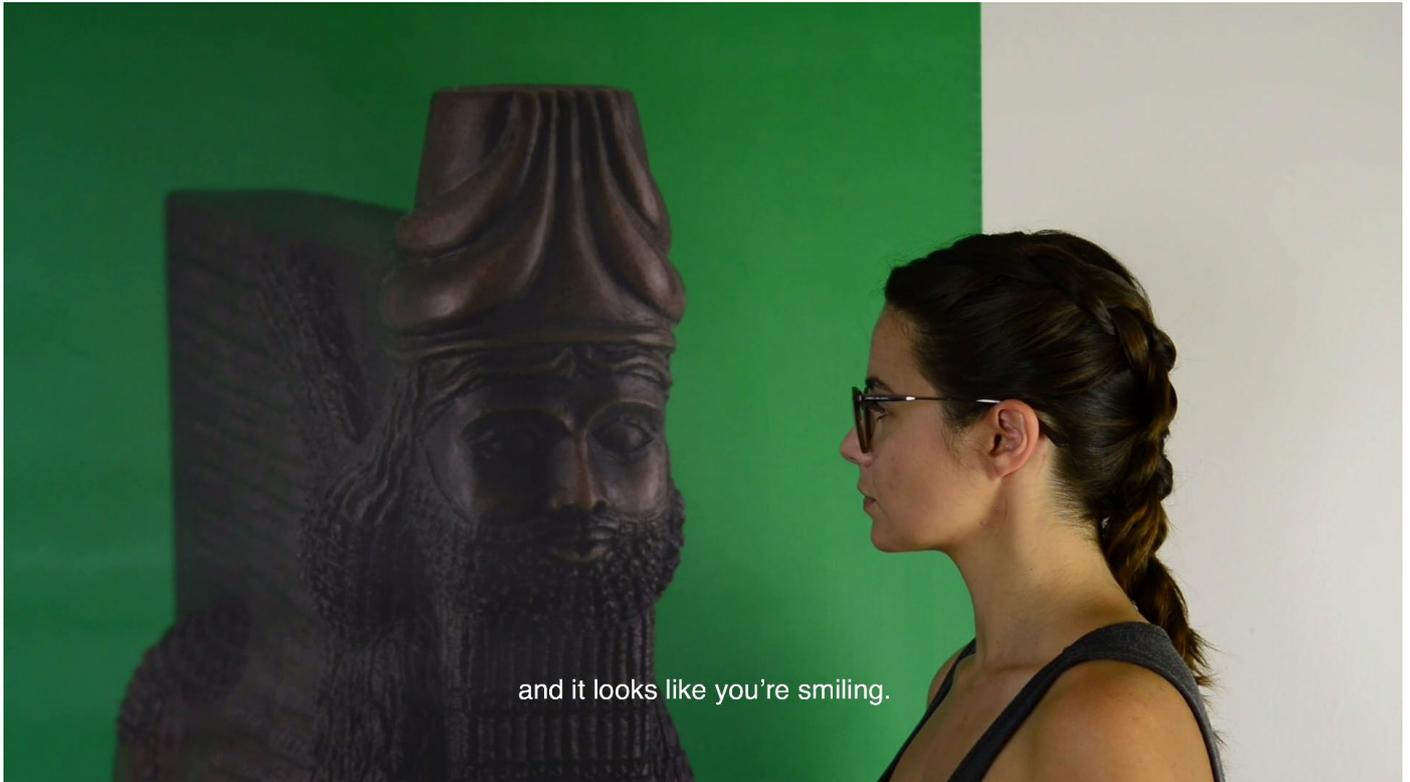
km 4009
Nusaybin
border station
37°07'59"N - 41°22'80"E

BAGHDADBAHN

vidéo lecture de 20'50", 2019

<https://vimeo.com/372228707>

mot de passe : BAGDAD



DISCOVER!

vidéo, HD couleur, 45 min, 2018

installation in situ, Musée d'Angoulême, 2018

<https://vimeo.com/316531565>



Grattoir et pinceau à la main, j'ai creusé le plâtre jusqu'à découvrir le trésor de ce kit d'excavation, un jeu pédagogique pour les enfants. En présentant la vidéo de mon geste absurde au milieu d'une collection muséale ethnographique, je rends compte du mélange ambigu entre le fantôme de l'aventure, de la découverte, et le geste scientifique imité par un jeu.



ET LA FOULE SOUDAIN TENDIT UNE FLEUR

série de 12 anthotypes, 24 x 30 cm, 2017
vue d'exposition, Confort Moderne



Inventaire botanique, cet herbier répertorie une série de soulèvements populaires aux noms de fleurs. Pour la plupart soutenues par l'Occident, survenues les unes après les autres selon un modèle théorisé, ces révolutions ont souvent provoqué un changement de gouvernement. L'anthotype est une technique de tirage photographique impossible à fixer. L'émulsion photosensible couchée sur le papier est réalisée à base de végétaux, puis exposée à la lumière du soleil sous un film positif. Plus le tirage est exposé, plus la couleur tend à disparaître.



ET LA FOULE SOUDAIN TENDIT UNE FLEUR

série de 12 anthotypes, 24 x 30 cm, 2017
vue d'exposition, Confort Moderne



1. 1989
Révolution de Velours
Velvet calosa
floraison : décembre
Tchécoslovaquie

2. 2003
Révolution des Roses
Rosa damascena
floraison : novembre
Géorgie

3. 2004 - 2005
Révolution Orange
Citrus sinensis
floraison : novembre - janvier
Ukraine

4. 2005
Révolution des Tulipes
Tulipa agenensis
floraison : février - avril
Kirghizistan

5. 2005
Révolution des Cèdres
Cedrus libani
floraison : février - avril
Liban

6. 2006
Révolution des Bleuets
Vaccinium angustifolium
floraison : mars
Biélorussie

7. 2009
Révolution des Vignes
Vitis vinifera
floraison : avril
Moldavie

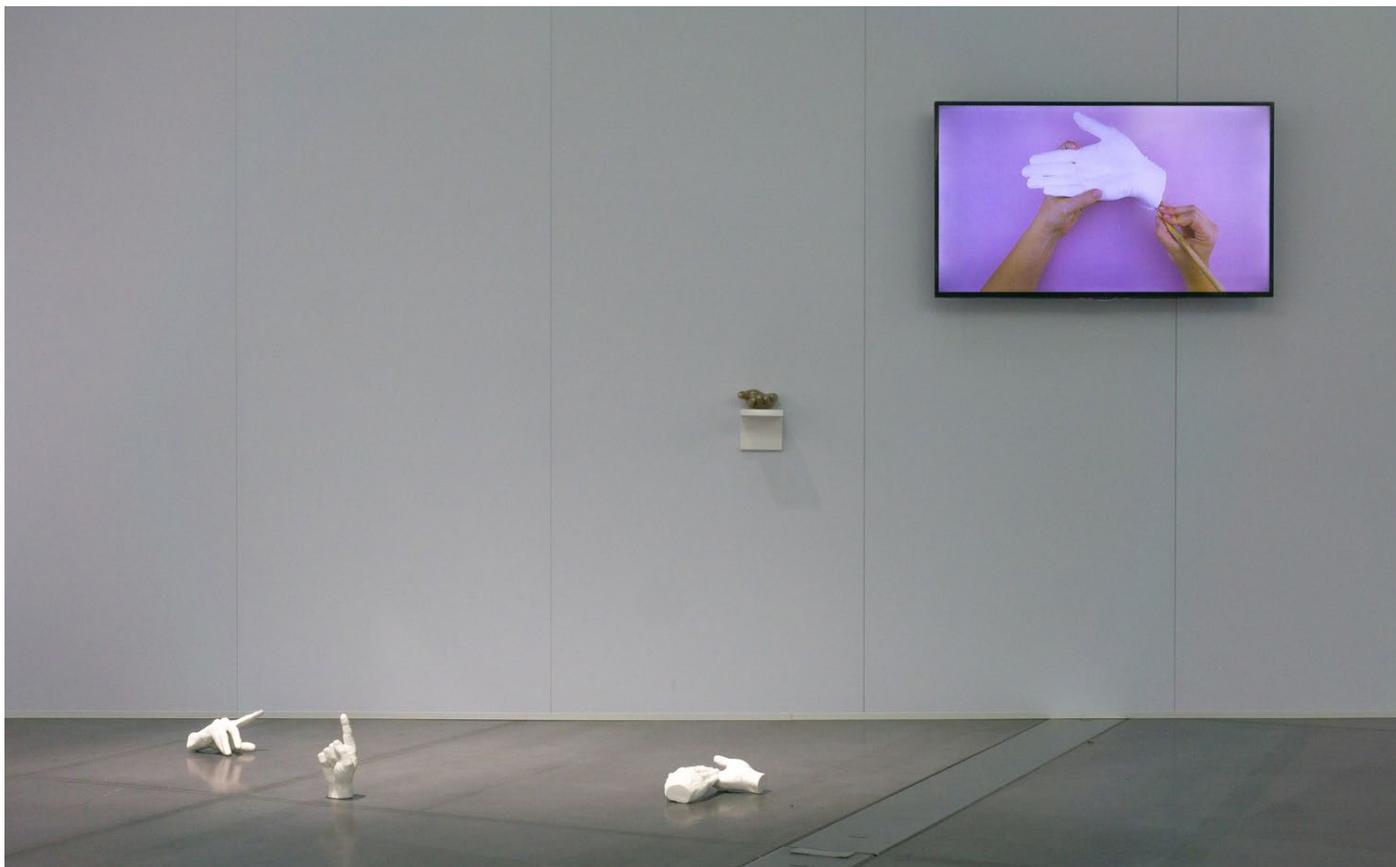
8. 2010 - 2011
Révolution de Jasmin
Jasminum officinale
floraison : décembre - janvier
Tunisie

9. 2011
Révolution du Lotus
Nelumbo nucifera
floraison : janvier - février
Égypte

LES COLOSSES AUX MAINS D'ARGILE

série de moulages en plâtre et vidéo HD 12', dimensions variables

vue d'exposition *Après l'école*, biennale artpress de la jeune création, Cité du design, Saint-Étienne, 2020



En tombant, les statues des figures du pouvoir perdent fréquemment leurs mains. Privés de corps, ces membres détrônés deviennent vestiges. Représentent-ils encore la domination ? Commandent-ils leur restauration ? Implorant-ils leur conservation ?





De la boutique souvenir d'Utah Beach à un stand de tir en Ukraine, 7,62 est une enquête qui retrace l'histoire d'une munition vendue comme un souvenir du débarquement en Normandie. Je traverse de nombreux musées de guerre, j'observe les pratiques touristiques, commerciales et politiques liées la mémoire et au monde militaire. Ce récit souligne interroge la place de la violence dans l'imaginaire collectif.

extrait :

« En fait, ceci n'est pas une munition de calibre 7,62 x 51 mm Otan. Ceci est un souvenir de mes vacances en Normandie. Je l'ai trouvé parmi les mugs aux couleurs du drapeau américain, les tee-shirts Remember et les porte-clés D-Day, à la boutique du musée d'Utah Beach. Un peu rouillée ou en tous cas l'air d'être vieille : « Vestige authentique ». Je n'avais pas vu le trou de métal : il a du priver le projectile de la poudre qui aurait permis sa mise à feu. Je me demandais comment pouvait-on gérer leur approvisionnement 70 ans après les faits, mais l'achetai. Je ne me doutais pas, en revanche, que ce calibre ait été inventé en 1954, soit dix ans après l'opération Overlord du 6 juin 1944. »



LES RACINES NE POUSSENT PAS EN LIGNES DROITES

livre de 252 pages, 12 x 20 cm, impression numérique couleur
édité à 150 exemplaires par Les Éditions du Castel, Forbach, 2020



Première étape de recherche d'une enquête sur les liens entre végétation et mémoires de guerre, cet essai prend la forme d'une auto fiction qui se déroule tout au long de la nationale 3, de Paris à la frontière allemande de Brême d'or. Écrit lors d'une résidence à Forbach (Moselle) au centre d'art Castel Coucou, j'y ai détricoté des histoires de lignes vertes, de frontières administratives et imaginaires, de fortifications fleuries, de clôtures plus ou moins naturelles et de murs parfois végétaux. À partir de mes archives et par herborisation, j'y développe un éventail de considérations sur la réapparition de la nature dans des espaces marqués par l'activité militaire. La botanique y devient un support d'une réflexion sur la nature de ma pratique.



LES RACINES NE POUSSENT PAS EN LIGNES DROITES

livre de 252 pages, 12 x 20 cm, impression numérique couleur
édité à 150 exemplaires par Les Éditions du Castel, Forbach, 2020



extrait :

« Si je prenais la carte de mes recherches, je pense que des zones se superposeraient de manière étrange. Des zones massivement polluées par les déchets de guerre, des munitions immergées en baie de Somme aux Parcs naturels de Ardennes ou de Lorraine, on protège la nature à ces endroits, spécifiquement, où elle me semble moins naturelle qu'ailleurs. Mais alors, quelle nature conservons-nous dans ces espaces ? De quelle type de nature devons-nous nous émerveiller quand le tourisme de mémoire vend des randonnées sur les champs de bataille de l'Argonne ou de la Somme, des balades du souvenir dans les forêts de Verdun ou des Ardennes, ou encore des parcours verts le long des plages du débarquement ? Chacun de ces territoires « naturels » portent en eux un degré de naturalité réduit à mesure que l'impact de la guerre s'est fait sentir sur lui au cours du temps. J'imagine une sorte de courbe, un quotient métallique variable, que l'on pourrait déterminer par l'intensité de l'activité militaire et de ses restes : la tôle des blindages, l'acier du béton armé, de la mitraille ou des défenses accessoires, les métaux lourds des obus et des mines, le fer du barbelé, les alliages des armes et des équipements. »



LES RACINES NE POUSSENT PAS EN LIGNES DROITES

livre de 252 pages, 12 x 20 cm, impression numérique couleur
édité à 150 exemplaires par Les Éditions du Castel, Forbach, 2020



ATLAS BELLONE

collection et protocole de photographies couleur, work-in-progress, depuis 2013
édition de 644 pages, 16,5 x 24 cm, 2019



À la manière d'un Atlas Mnémosyne revisité, l'*Atlas Bellone* est une collection d'objets souvenir et supports de communication collectés dans des musées de guerre et des lieux de mémoire. En consignait méticuleusement ce qui n'est pas censé l'être, il interroge les « traces » de l'Histoire et les enjeux politiques et économiques liés à leur mise en valeur. Les événements historiques célébrés et le moment où « j'y suis allée » se chevauchent ; les géographies se mélangent. À l'inverse des discours portés par ces objets, Bellone, déesse romaine de la Guerre, incarne davantage les horreurs de la guerre que ses aspects héroïques. L'édition rassemble les photographies de tous les objets collectés depuis 2013 en les ordonnant de manière chronologique, comme une histoire du XX^e siècle.



ATLAS BELLONE

vue d'installation, Villa Vauban, Luxembourg (2019)



ATLAS BELLONE / LE THÉÂTRE DES OPÉRATIONS

work-in-progress, série de 30 photographies couleur à ce jour
tirages numériques sur papier affiche, 24 x 36 cm, 2019



Cette série met en scène des objets archivés dans la collection *Atlas Bellone*. On peut se demander s'ils cherchent à réactiver la chose de la guerre plutôt qu'à incarner une idée commémorative, entre fascination, nostalgie et hommage. Présentés, activés, j'emprunte aux codes de la photographie de mode ou publicitaire pour montrer ces objets qui décorent, s'utilisent et se consomment : magnets, briquets, crayons, porte-clés, verres, etc.

— EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021 *L'archipel des sentinelles*, Musée national de la Marine, Rochefort (France)
- 2020 *Après l'école*, biennale Artpress des jeunes artistes, MAMC+, Cité du design/ESADSE, Saint-Étienne (France)
- 2019 Prix d'art Robert Schuman, Villa Vauban et Cercle Cité (Luxembourg)
- 2018 Laatikomo project, Jyväskylä (Finlande)
Étais-tu là au moment des faits ? Musée d'Angoulême, Angoulême (France)
Habiter la frontière, Le confort moderne, Poitiers (France)
Ba mu amee ya ko fekke ? OFF de la biennale Dak'art, Dakar (Sénégal)
- 2017 *Les colosses aux mains d'argile*, Rencontres Michel Foucault, Théâtre Auditorium de Poitiers (France)
This is not poetical (commissariat d'exposition) Hôtel Saint-Simon, Angoulême (France)
- 2016 workshop et exposition collective, FRAC Poitou-Charentes, Linazay (France)
Clos, Rencontres internationales de la jeune photographie, CACP - Villa Pérochon, Niort (France)
Prélude : clos, Rencontres internationales de la jeune photographie, CACP - Villa Pérochon, Niort (France)
- 2015 *Destruction / Production*, (artiste et commissaire), ÉESI, Poitiers (France)
- 2014 *Lieux dits*, Médiathèque François Mitterrand, Poitiers (France)

— RÉSIDENCES

- 2021 Création en cours, Ateliers Médicis (France)
- 2020 Musée d'histoire de la Transylvanie, Fabrica de Pensule (Cluj-Napoca, Roumanie)
Résidence d'écriture, Castel Coucou, Forbach (France)
- 2019 - 2020 Résidence de création, Rochefort-Océan (France)
- 2018 - 2019 Ateliers d'artistes de la ville de Poitiers (France)
- 2016 Résidence des Rencontres internationales de la Jeune Photographie, CACP - Villa Pérochon (Niort, France)

— PRIX & BOURSES

- 2019 Mention spéciale du jury, Prix d'art Robert Schuman (Quattropole Metz, Luxembourg, Trève et Sarrebrück)
Aide individuelle à la création, DRAC Nouvelle Aquitaine

— PUBLICATIONS

- Les racines ne poussent pas en lignes droites*, Éditions du Castel, Forbach, 2020
- Prix d'art Robert Schuman*, catalogue d'exposition, Luxembourg, 2019
- Habiter la frontière*, catalogue d'exposition, Le confort moderne & ÉESI, Poitiers, 2019
- Carte Blanche*, Rencontres internationales de la jeune photographie, CACP - Villa Pérochon, Niort, 2016

— FORMATION

- 2012 - 2017 DNSEP, félicitations du jury, École européenne supérieure de l'image, Poitiers
- 2010 - 2012 Licence Culture et communication, option journalisme, Université Nancy 2, France